

New Delhi 30 Août 1978

Chère Jeannine,

Je viens de recevoir votre lettre. Entendez
m'envoyer plus de livres jusqu'à ce que vous
m'en demandiez. (C'est que je ne sais moi-même
qu'en faire. Deux mille (2000) exemplaires sont encore
chez l'imprimeur à Calcutta. Je viens de payer
la fin de ce que je lui dois pour la reliure.
Il va m'envoyer ces exemplaires par train - je préfe-
rerais par la poste étant donné la façon dont on
traite ces paquets dans les gares. Mais le Ch. de fer
est déjà assez coûteux. Et où les mettre? J'en ai
déjà deux paquets (ou 3) - l'Ambassade de Grèce.
C'est gentil de la part de l'Ambassadeur de me
les garder en sûreté ad infinitum. Est-ce que
"Les Sept Couleurs" (rue de l'Abbé Jégou, 12,
et quel arrondissement, si toutefois l'adresse
dont je me souviens est correcte?) ne pourraient-ils
pas m'en mettre app. une dans leur magasin et
me les écouler... qu'ils les vendent à leur profit
cela m'est égal - pourvu que j'aie l'argent
nécessaire au transport qui, comme vous savez
coute les yeux de la tête.

J'ai répondu à Philippe. Lui ai dit que
j'irai l'attendre à Palam (l'aéroport de Delhi)
à 7 heures du matin le lundi 11. Je lui avais
déjà écrit en réponse à sa première lettre; No

2/ Les lettres ont dû se croiser. Et je lui réécris un
matin aujourd'hui car dans ma lettre d'acier
j'ai écrit une imbécillité de première grandeur
L'avion d'Aéroflot parti le 10 de Paris, arrive le
11 (soir) à 7h du matin, et j'ai ajouté "vint
environ heure de Paris" - comme si Paris était
à l'Est et non à l'Ouest de Delhi. (C'est 2h
du matin heure de Paris, ou à peu près). J'ai écrit
pour m'excuser avec l'apras impardonnable chez
une adoratrice au Soleil.

Les enfants ont m'a dit Philippe des sacs de
couchage. S'ils veulent, c'est s'ils ne trouvent
pas que ma petite chambre sont trop le matin,
(j'ai 5 chats, sept en comptant ma petite chatte morte
qui est à l'hôpital - elle avait la pelade aux pattes)
une patte rompue jusqu'à l'os. Je ne sais si on
pourra la sauver. Sur les 6 il y a 4 matras -
deux magnifiques, nés en Janvier 1978 mais
dejà gros, un tout noir, orange, l'autre (son
frère jumeau) tigré. Deux vraies panthères. Et
carrément! Le 3^e est mon gros blanc - le seul
survivant des 4 chats que j'avais en 73 (le 3^e est
né le 20 Janvier, le beau blanc et j'ame et l'autre
jamais revenu. (Ecrase? empoisonné? tué par un
chien, ou un trompe? Qui sait?) Enfin le 4^e est un
pauvre petit Mirou (blanc et j'ame) que j'ai
ramené il y a peut-être un mois. Il miaulait
sous la pluie diluvienne - la pluie de la "saison"
des pluies). Et moi je revenais de Santa Est. I (ou
j'habitais auparavant jusqu'en juillet 73) où j'avais
comme tous les soirs fait la "civree des chats" c'est
arrivé à manger aux chats errants. (J'avais
commencé, évidemment, quand il ne pleuvait
pas

3 encore. Puis l'oreille est venue. Et en chemin
du retour j'ai entendu cette petite voix désespérée
qui semblait m'appeler de l'autre bord d'une
immense nappe d'eau, que j'ai traversée (l'eau
jusqu'aux chevilles!) pour aller prendre le miaulement:
le petit chat blanc et jaune (plus blanc que jaune)
qui, depuis, a grandi. Dès que je l'ai soulevé de
la bûche il s'est mis à ronronner, comme s'il
comprendait qu'il était en bonnes mains. Il est
maintenant étendu de tout son long sur mon
unique chaise (je vous écris assise sur le lit)
et ronronne.

J'ai dit à Philippe qu'il pouvait - lui ou
Marianne - avoir mon lit (Sur quoi j'étais
drai une forte cirée, en cas - de situations des
chats - le second devra coucher par terre, avant
que moi (Rien de nouveau - mon mari
venait pour 1 mois au 2, 3 ou le fois par an
Quand il était ici, je lui dormais troujours le
lit, et couchais par terre (sans sac de
couchage, sur une couverture). Mais si les
enfants trouvent que le chambre que le maton
c'est possible. Moi, affligée que je suis - comme
l'était ma mère - d'un odorat très defectueux
je ne le sens pas, mais ce n'est pas la me
garantie) ils peuvent coucher au 2^e étage sur
la terrasse de la maison voisine (on habite une
Française, - 26 ans, fort intéressante, diplômée
de l'Est de langues vivantes Orientales, pour la
Rune, le Mongol et le Chinois - à Séjourné à Ullan,
Batou (par moyen de circuler dans le reste de
la Mongolie "indépendante") et en Chine -
Cette Française a 3 chiens et 2 chats. Même

4 s'ils ne veulent pas profiter de la
tenance; ils verront de toute façon M^{lle} Du
Rouchet - qui vit les Indes avec d'autres
jeune que moi, mettait beaucoup plus d'em-
phase sur l'actuel (hélas!) que sur l'éternel.

Un premier conseil d'hygiène - le seul que
je suive moi-même, après avoir été punie de
le négliger & prendre par semaine, un
jour, en une fois, 2 comprimés de "chloroquine"
(ou toute autre préparation de quinine, pour
prévenir la malaria foudroyante). Et puis
le vieux conseil que m'avait donné ma
mère, avant mon premier voyage seule de
Lyon à Paris, quand j'avais quinze ans :
en voyage, évite de te mettre ds un compart-
ment où il n'y a personne (ou seulement
une ou deux personnes). Ne mange ni ne bois
rien de ce que des inconnus peuvent t'offrir.
parte à qui tu veux, de ce que tu veux, et
tout le temps que tu veux, dans un lieu
public - quai de la gare de Lyon, à Paris,
si la famille Skarvelis (les amis qui de-
vaient se charger de moi) n'est pas à la gare.
Mais refuse toujours, de monter dans n'importe
quel véhicule quel qu'il soit (sauf trains publics)
dans une cage d'escaliers, d'entrer même dans
une allée. C'était en 1920. Depuis, en 1937,
j'ai marché de Haridwar à la Source du
Gange, dans 600 kms, aller-retour, dans les
Himalayas. seule (avec un portefort - un garçon
de village qui m'avait dit honnêtement, et qui
l'était en effet, pour porter mon matériel à étendre
par terre ds les arbres, en route)

5) J'ai fait le double voyage en 15 jours
(juillet 1939) partant avec la pluie - ai emporté
sous une nuit dans 2 cm d'eau et me suis
séché au soleil le lendemain) à raison de
50 kilomètres (cinquante klm) par jour - et ai
eu une crise de filaria (éléphantiasis) la
maladie tropicale qui me tourmente encore depuis
1936 (sauf que je n'ai plus de crises depuis six
ou sept ans.) Voyage inoubliable (d'autre le
font en palanquin, mais ça coûte plus cher.
Moi j'ai dû donner l'ouvrage (1 F = roupie, 70) par
jour au gargon, - le nourrir et me nourrir moi-
même dans les aubas le long du chemin.
Rien ne ressemble ~~à~~ mon climat natal, et
au Rhin, mon père jumeau, comme le Gange
supérieur.

Serais heureuse de lire les 2 livres de
St Loup quand ils paraîtront. La Savane m'intéresse
Mon grand-père paternel - celui qui a acquis
la nationalité française - y est né et y a exercé
le métier de percepteur (à St Jean de Maurienne
je crois, ou à Pont de Beauvoisin, ou au-dessus ou en-
dessous) Mon arrière grand-père paternel y était
venu à l'âge de 20 ans (en 1790: il est né en 1770)
y a épousé une fille du pays, et a donné à son
14^e enfant - Mon grand-père - le nom de Karlo-
Vittorio Emanuele, le nom du Duc de Savoie
dont l'enfant était le filleul (catholique, comme
la mère). Son cinquième enfant (sur 6: 4 garçons
2 filles) fut mon père. Dont la mère (née Porra,
- Clelinda Porra - une blonde aux yeux bleus
était une Lombarde de environs de Turin.

Vous voyez que même mon été Méditerranéen est un peu Nordique.

Mais le livre sur l'Afrique du Sud m'intéresse avant tout. Il y a partout - d'abord dans ces bureaux de l'U.N.O., où je vais 2 fois par semaine, pour classes de français à 999 membres du personnel: la seule somme d'argent régulière que j'ai: 4000 rupies par mois - plus ma minable petite pension de 700 tous les 3 mois (trouvés en retard!) - maintenant que je n'ai plus d'emploi à l'Alliance Française. Là il y a partout des affiches contre l'apartheid. Et partout on encourage les Indiens à rejeter le système des castes, la plus vilaine apartheid connue; mais heureusement que c'est pas le pays de la tolérance: tout le monde sait, parmi les employés Indiens de l'U.N.O. que je suis pour l'apartheid (et pas moi seule, d'ailleurs!) mais on s'en fiche.

Je comprends et déplore ce qui arrive en France. Que faire? C'est le salaire de ce qui fut fait en 1939 - de la décision de se mettre à la remorque des anti-dacités "non arrêtés Hitler". Si la France avait dit "je ne marche pas!" y aurait-il eu la guerre? Peut-être malgré tout - la juiverie était puissante à travers le monde. Mais peut-être la guerre aurait-elle pris une autre tournure. Les Allemands n'ont pas été assez psychologiques pour se faire de la France une alliée (ils ont

Remarque en général il faut le reconnaître (Allemagne qui habitait avant Camerun, S. Afrique, etc.) Et puis il y avait des Arabes le salut rituel Samir